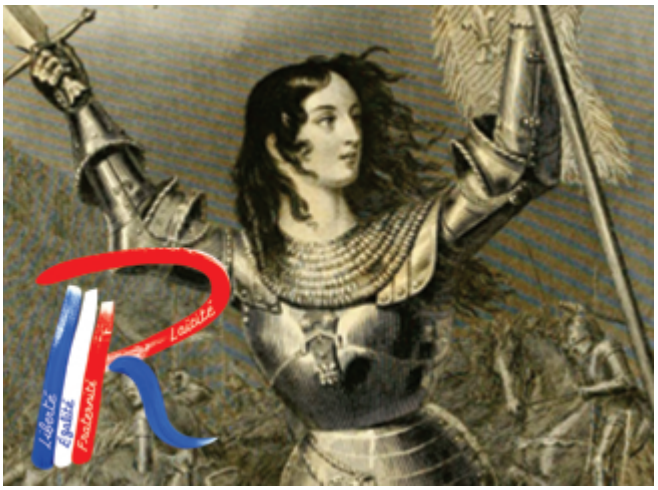
Quand le chef pâtissier Christophe Michalak se met à « kiffer » lui aussi…

écrit par Olivia Blanche | 3 août 2015



Pour en revenir à la beauté de la langue, la nôtre, je souhaite vous faire part de l'un de mes étonnements : pas un jour ne se passe d'ailleurs, sans que je ne sois, négativement, surprise….

Jugez plutôt. Mardi soir dernier, bien que je n'aime pas la téléréalité, j'ai suivi, pour la troisième année consécutive, l'émission : « *Qui sera le prochain grand pâtissier ?* ». Les brigades sont sous la férule de chefs aussi compétents qu'intransigeants : ils visent à l'excellence et aucune erreur n'est tolérée. Les grandes cuisines des restaurants prestigieux ou les pâtisseries de renom, en passant par les humbles boulangeries, sont les derniers bastions où l'ordre règne et où les élèves obéissent à leur maître, de manière absolue, respectueuse et reconnaissante, comme ce fut le cas dans tous les domaines d'apprentissage, autrefois.

Pour la première fois, cette année, j'ai relevé dans la bouche des apprentis pâtissiers des mots tels que : « *Je kiffe* » et autres entorses à notre beau vocabulaire…

Mais, quelle ne fut pas ma surprise d'entendre Christophe Michalak, lors d'un test de gustation avec ses homologues, reprendre à son compte le langage des banlieues. Ainsi, dit-il, la bouche pleine : « *Je kiffe grave* »… Je ne sais toujours pas s'il voulait exprimer de l'admiration ou du dégoût (?).

Quoi qu'il en soit, c'était aussi déplacé qu'incongru de la part de quelqu'un de son âge et de sa réputation. Quand on se bat au quotidien pour défendre les valeurs de la France, fût-ce par le biais de la pâtisserie, on se doit de parler correctement, sans emprunter à la « rue » des mots qui sont davantage des injures qu'un enrichissement culturel.

Vous pouvez écrire à Christophe Michalak

http://www.christophemichalak.com/contact

Olivia Blanche